

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Octobre 1885

LA DETTE PUBLIQUE

S'il est un sujet qui a été accom-
modé à toutes les sauces par le
parti libéral et sa presse, c'est bien
certes celui qui fait l'en-tête de cet
article.

Aussi, croyons-nous être utile à
nos lecteurs, en leur exposant
aujourd'hui, sous leur véritable
jour, tous les faits relatifs à ce
chapitre de l'administration des
affaires du pays.

Le 1er juillet dernier, la dette du
Canada s'élevait à la somme de
\$264,808,520, répartie comme suit :

Table with 2 columns: Description of debt items and Amount. Total: \$264,808,520

A la même époque, l'actif était
représenté par les items ci-après
énumérés :

Table with 2 columns: Description of assets and Amount. Total: \$68,236,735

Or, en déduisant cet actif du
passif, il ne reste plus qu'une dette
nette de \$196,571,785.

Maintenant, pour nous rendre
exactement compte de la situa-
tion économique du pays, il
est convenable de remonter
aux sources qui ont produit
cette dette, et de se rappeler tout
d'abord que le Canada a assumé
toutes les obligations dont étaient
chargées les provinces, lors de la
Confédération. Le tableau suivant
en fait foi :

Table with 2 columns: Province and Debt Amount. Total: \$105,124,638

Voici donc, d'un seul coup, une
somme d'un delà de cent millions
de piastres, dont la provenance ne
peut être imputée à crime à au-
cune des administrations qui se
sont succédées à Ottawa depuis
1867, ce qui réduit à \$91,447,146
le chiffre de la dette créée depuis la
Confédération.

Ce premier point établi, voyons
quelles parts de responsabilité libé-
raux et conservateurs ont eu dans
la création de la dette réelle de la
Puissance.

Table with 2 columns: Description of debt creation and Amount. Total: \$40,705,647

Une opération décisive mainte-
nant :

Table with 2 columns: Description of debt operations and Amount. Total: \$91,447,146

Ainsi, pour récapituler les faits,
le gouvernement canadien s'est
endetté de \$91,447,083, depuis 1867,
soit depuis 18 ans ; le parti libéral,

durant ses cinq années de pouvoir,
de 1874 à 1879, a accru pour sa part
la dette publique de \$40,705,647; en-
fin le parti conservateur, au cours
de 13 années d'administration, n'a
endetté le pays qu'au montant de
\$50,741,499.

Ces chiffres se passent aisément
de commentaires, et ils constituent
le plus éloquent démenti qui puisse
être donné à ceux qui prétendent
que les conservateurs ont augmenté
la dette d'une manière considérable
et dans une proportion ruineuse.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Il y a eu séance du conseil des
ministres hier.

M. Dalton McCarthy, M. P., était
en cette ville hier.

L'honorable M. Bowell est de
retour d'une visite à Belleville.

M. George Crain, l'entrepreneur
du bureau de poste de Brockville,
rapporte que l'édifice sera terminé
le 1er janvier prochain.

Son Excellence le Gouverneur-
Général, lord Melgund et l'hono-
rable M. Anson, ses aides-de camp,
sont arrivés à la gare Union, hier,
à bord d'un train spécial du Paci-
fique Canadien.

La Patrie annonce à ses lecteurs
que nous avons eu une pensée
sensible.

Il nous fait peine vraiment de
ne pouvoir, par respect pour la
vérité, lui rendre semblable témoi-
gnage.

L'Ére Nouvelle des Trois-Rivières
assure qu'elle combat les conser-
vateurs au nom de la conscience pu-
blique.

Rétrécir la conscience publique
à la mesure des aspirations politi-
ques de M. Barthe, n'est-ce pas faire
preuve d'un peu de mesquinerie ?

On lit dans la Patrie :
" Le Canada qui est un journal à
prétentions aristocratiques, aurait
dû se laver les mains et essuyer sa
plume....."

Un journal qui se lave les mains
et qui essuie sa plume ! voici une
découverte que Calino enviera
sûrement à son émule de la Patrie.

La ville de Sherbrooke a exporté
aux États-Unis, cette année, 185
tonnes d'amiante, représentant
une valeur de \$15,280.

On voit que l'exportation de ce
produit commence à prendre de
l'importance, et que M. Montpetit
avait raison de s'écrier : " L'ami-
ante, c'est le million."

Demain, sera célébré, à la Basi-
lique de cette ville, le 11ème anni-
versaire du sacre de Sa Grandeur
Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa.
Une grand-messe aura lieu à 10
heures a. m., et du chant en musi-
que a été préparé pour l'occasion
par le chœur Ste Cécile. Le soir,
il y aura concert à l'orphelinat St
Joseph.

M. O Balski, ingénieur des mines
au service du gouvernement de
Québec, est passé en cette ville hier,
en route pour Montréal. Il arrive
d'un voyage de 80 milles environ
en arrière de Buckingham, et rap-
porte que le phosphate des mines

qu'il a visitées dans cette région
est de qualité supérieure en même
temps que très abondant. Il a
constaté avec plaisir que les exploi-
tations minières prennent de jour
en jour un plus grand développe-
ment et plus d'importance tout le
long de la rivière du Lièvre.

Le char exposition de la société
de colonisation du Pacifique est
arrivé à Montréal samedi dernier,
sous la conduite de M. Ducker.

La compagnie a reçu en même
temps cinq grandes caisses de pro-
duits du Nord-Ouest.

Dès que l'étalage sera terminé, le
char repartira pour faire la même
tournée que dans l'automne 1884.

Dans le moment, la compagnie
est à organiser une grande salle
permanente d'exposition des pro-
duits du Nord-Ouest, dans l'édifice
attenant aux bureaux de la colonisa-
tion, coin des rues des Casernes
et des Commissaires.

M. Faucher de St Maurice con-
clut, dans les termes suivants, un
excellent article paru sous sa signa-
ture dans l'Événement d'hier :

Le gouvernement fédéral ne doit
pas hésiter un seul instant à faire
nommer une expertise médico-
légale pour se rendre compte de
l'état mental de Riel.

Il doit cette mesure humanitaire
à l'opinion publique surexcitée. Si
la commission déclare Riel sain
d'esprit et responsable de ses actes,
le gouvernement du Canada et la
société auront alors la satisfaction
d'avoir fait leur devoir l'un vis-à-
vis de l'autre.

Ils n'auront rien à se reprocher.
Nous insistons pour la nomina-
tion d'une expertise choisie parmi
les aliénistes les plus marquants.

Le Free Press publiait, hier soir,
le rapport d'une soi-disant entre-
vue avec quelques Canadiens-fran-
çais de cette ville, au sujet de la
question Riel.

Malheureusement, il s'est trou-
vé, par hasard, que toutes les per-
sonnes ainsi mises en cause ne se
doutaient seulement pas qu'on al-
lait les faire collaborer à la rédac-
tion de l'organe gris, et que les pa-
roles de M. Drapeau en particulier
n'ont pas tout été comprises par
son interlocuteur et ont été rappor-
tées absolument à la rebours de la
vérité.

Pour sa pénitence, le Free Press
va faire amende honorable ce soir,
après avoir prouvé pour la mille et
unième fois qu'il est l'organe-en-
chef de la blague et du cancan,
dans notre pays.

Dans un discours prononcé ré-
cemment à Lucknow, Ont., sir Ri-
chard Cartwright a dit :

Les subsides aux chemins de fer
qui ont été accordés si prodigale-
ment dans ces derniers temps
constituent l'un des plus puissants
moyens de corrompre les divisions
électorales. Je consens volontiers
à ce qu'Ontario porte la plus
grande part des charges de la Con-
fédération. Mais j'objecte à ce
qu'Ontario paie pour la construc-
tion de petites lignes locales dans
la Nouvelle-Écosse et Québec. C'est
mal en soi ; c'est extrêmement in-
juste pour Ontario.

Sir Richard est évidemment l'un
des dignes chefs du parti gris, le-
quel, après avoir refusé toute
justice à la province de Québec,
de 1873 à 1878, combat aujourd'hui
sir John A. Macdonald en l'accu-
sant d'être un instrument docile
entre les mains des bleus du Bas-
Canada.

Et dire que la Patrie et l'Electeur,

traînant à leur remorque le
rougisme de la province de Québec,
courbent béatement l'échine de-
vant de tels hommes.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant, L. HOWARD

Succès sans précédent ! Salle comble
chaque soir ! Couronnement du mérite !

SEMAINE COMMENÇANT
LE 26 OCTOBRE 1885.

Lundi, Mardi, Mercredi et à 14 matinées
de Jeudi, on jouera la risible comédie

"The Gov'nor"

Jeudi, Vendredi, Samedi et à la matinée
de ce dernier jour, on représentera le
grand drame-roman irlandais.

"THE SHAUGHRAUN"

Prix ordinaires - - 20 et 15cts
Sièges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRÈS-MIDI,
LE
Jeudi et Samedi, à 2 heures
ADMISSION : 15 et 25 cts.

Magasins DE Modes

L'assortiment de Chapeaux en feutre
le plus considérable d'Ottawa est
en vente à un bon marché qui
défie toute compétition, chez

WOODCOCK.
Plumes d'Autruches, noires et de
différentes couleurs, qualité su-
périeure, chez

WOODCOCK.
Assortiment superbe de soieries de
goût à carreaux, chez

WOODCOCK.
Il me reste encore quelques Cir-
culaires en étoffe cordée et doublés
en fourrure, prix \$25.00, chez

E. Woodcock,
39, RUE SPARKS.

FABRIQUE NATIONALE
DE
PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et
nickel au moyen de l'électricité, ou encore
en argent, or et cuivre solides ;
on plaque aussi des garnitures d'au-
telage et de voitures d'été et d'hiver,
des boutons de porte, des numéros de
bancs, etc. On répare et on plaque à
nouveau les vieux articles de manière à
leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec prompti-
tude.
Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.
E. BAZIRE et E. ALLAIRE,
19 Oct. 1885-3m Propriétaires.

CONTRAT DES MALLÉS-
Des soumissions cachetées, à l'adresse au
Maitre-général des Postes, seront reçues à
Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11
DÉCEMBRE 1885, pour le service des
malls de Sa Majesté, conformément à un
contrat pour quatre ans, trois fois par
semaine aller et retour, entre la Chute aux
Iroquois et St-Jovite, à commencer le 1er
Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une
voiture convenable.
Les malls devront quitter la Chute aux
Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi à
6 a. m., et arriver à St-Jovite à 11 a. m., en
temps pour faire l'échange avec le courrier
qui part à St-Jovite.

Eiles quitteront St-Jovite à 2:30 p. m. ou
après l'arrivée de la maille de Ste Agathe,
et devront arriver à la Chute aux Iroquois
cinq heures au plus après leur départ.
Des avis imprimés contenant de plus
amples informations quant aux conditions
du contrat, peuvent être consultés et des
blancs de formulés de soumissions peuvent
être obtenus aux bureaux de poste de la
Chute aux Iroquois, La Conception et de
St-Jovite.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur
des Postes, Ottawa,
Ottawa, 25 oct. 1885

ARGYLE HOUSE

D. CARDNER & CIE.,

Salles d'Exposition d'articles de modes et de
manteaux maintenant ouvertes pour la saison

Chapeaux et Toques garnis, Fleurs, Plumes, Ornaments etc.,
Manteaux, DOLMANS, Imperméables, Vestes, vendus
tous à meilleur marché que partout ailleurs.

On peut se procurer des :

Marchandises Sèches à Bon Marché
ET DU DERNIER GOUT, chez D. GARDNER & Cie.

De Belles ETOFFES A ROBE,
A 10, 12 et 15 cts. la Vergé

Des Etoffes de même nature, mais de meilleur qualité à 20
et 25 cents la vergé, Flanelles Rouges tout laine, 12 1/2
cents la vergé. Flanelles Grises, 25 et 30 cts la vergé.

VENTES EXTRAORDINAIRES de DRAPS

Et d'imitations de Veau Marin faites à moins de moitié prix.
Bas de laine pour femmes, 25 cents la paire seulement.
Demi-bas pour hommes, 25 cents la paire. Couvertes
Blanches tout laine, \$2.75, \$3.50 et \$4.00 la paire.

D. Gardner et Cie. se glorifient de donner plus que
partout ailleurs en Canada en retour de l'argent qu'on leur
paie. Nous importons directement d'Angleterre, de France
et des États-Unis toutes nos Marchandises et nos clients en
ont le bénéfice.

Tapisseries, tapis 35, 45 et 60c la vergé ;
Tapis de Bruxelles, \$1 et \$1.20 la vergé ;
Tapis de laine de Hempt et Union, etc.

D. CARDNER & Cie.,
66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'Ordre Donné

Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

CHARBON

LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré
des mines.

A bord des Chars seulement
Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie
86 RUE SPARKS

Mlle A. McDonald,
MAGASIN DE MODES
De Première Classe.

Marchandises de Modes
Pour enfants et demoiselles une spécialité.
521 RUE SUSSEX, OTTAWA,
Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885



AVIS AUX ENTREPRENEURS.
On recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI
le 22 de Novembre prochain, des sou-
missions cachetées, adressées au soussigné,
et portant la suscription " Soumission
fermes de Toit et Pontres, en fer,
pour les Arsenaux de la Halle des Exercices
Militaires, de Montréal, P. Q." pour la
construction des

Ferme de Toit et Pontres, en fer,
pour
Les Arsenaux de la Halle des Exercices
Militaires, Montréal.

On pourra voir les plans et les devis au
Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et
au bureau de A. Raza, architecte, Montréal.
Les soumissions devront être faites sur
les formulés imprimés fournies par ce Mi-
nistère.

Un chèque de banque accepté, fait payable
à l'ordre de l'honorable Ministre des Tra-
vaux Publics, égal à cinq pour cent du prix
de la soumission doit accompagner cette
dernière, laquelle somme sera confisquée, si
le soumissionnaire refuse d'accepter le con-
trat pour l'ouvrage aux taux et termes men-
tionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi
envoyé sera retourné à chaque soumission-
naire dont la soumission n'aura été
acceptée.

Le département ne s'engage pas, néan-
moins à accepter ni la plus basse ni aucune
des soumissions.

Par ordre,
A. GOBELL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 14 Oct. 1885.

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA